

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. XV, No 5

St-Justin, le vendredi, 1er Déc. 1939.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

Les Caisses Populaires Desjardins

LES BUTS QU'ELLES POURSUIVENT

L'article deux des statuts des Caisses populaires stipule que la société a pour but:

- 1 — de protéger ses membres contre les revers de fortune, les résultats du chômage, la maladie et l'indigence, en leur enseignant les bienfaits inappréciables d'une sage prévoyance fortifiée par la coopération;
- 2 — de combattre l'usure au moyen de la coopération, en offrant à ceux qui le méritent par leur amour du travail, leur habileté et l'honnêteté de leur conduite, les prêts dont ils ont besoin dans l'exercice de leur état;
- 3 — féconder l'esprit d'initiative et le travail local agricole et industriel par l'emploi prudent de l'épargne produite dans la circonscription même de la société, c'est-à-dire, en pratique dans la paroisse;
- 4 — de répandre parmi ses membres la connaissance des principes élémentaires de la science économique;
- 5 — de leur enseigner le respect de leurs engagements;
- 6 — de créer, d'accroître la confiance mutuelle entre les sociétés.

ORGANISATION DE L'EPARGNE DE FAÇON A GARDER CETTE EPARGNE DANS LA PAROISSE

Le premier acte de la Caisse populaire sera de solliciter l'épargne. Elle sollicitera l'enfant sur le chemin de l'école à conserver les quelques sous qu'il destine à l'achat de friandises; elle invitera le jeune homme et la jeune fille à économiser les sommes qu'ils se sont tentés de dépenser en des plaisirs frivoles ou pour l'achat d'objets inutiles; elle exhortera l'homme d'âge mûr à mettre en réserve chaque mois, une certaine part de son salaire et de son revenu pour prévenir des jours de chômage et se garantir contre l'incertitude du lendemain.

La Caisse doit être et est de fait le prédicateur constant, effectif et reconnu de l'épargne.

Que l'on crie sur tous les toits que la crise est dure, qu'il n'y a pas d'argent et que nous n'entrevoions pas la fin prochaine de l'état de choses; ça ne guérira pas le mal.

Pendant que tous les gens sérieux déplorent la "misère imméritée" de nos classes laborieuses, comment expliquer les dépenses folles qui se font encore et qui engendrent tant de ruines morales et matérielles. De 1932 à 1937, les dépenses des spiritueux dans notre province ont été de sept cents millions de dollars. On dépense annuellement pour trente-trois millions environ en cigarettes.

Pendant que dans maints foyers, il n'y a ni pain sur table ni feu dans l'âtre, pendant que des milliers de jeunes gens désabusés et démoralisés maudissent leur sort et sont dans l'impossibilité de se fonder un foyer, les tavernes et les bars regorgent de blasés, on boit et l'on boit prétendant ainsi noyer ses embarras.

Prédicateur de l'épargne, la Caisse populaire l'est 365 jours par année; et en prêchant l'épargne, la Caisse populaire a conscience de prêcher le renoncement aux plaisirs et aux caprices, en un mot, la tempérance, c'est-à-dire, la modération en toutes choses.

Mais si nous examinons brièvement quelles furent les idées maîtresses qui poussèrent monsieur le Commandeur Desjardins à fonder les Caisses d'épargne et de crédit, nous trouvons une réponse claire et précise dans une lettre qu'il adressait à monsieur l'abbé Philibert Grondin, le 20 mars 1918 et qui disait en substance: "Le problème qui consiste à garder l'épargne dans la paroisse pour féconder et fortifier les initiatives locales se trouve résolu d'une façon complète et à l'avantage de tous par ses institutions qui sont en somme des coopératives pour la petite épargne et le crédit".

Garder l'épargne dans la paroisse pour féconder et fortifier les initiatives locales!

En gardant ainsi l'épargne dans nos paroisses, en l'utilisant pour et au bénéfice de nos paroisses on accroîtra sans cesse leur force économique, on multipliera les bienfaits de leur activité, surtout on fera prospérer l'agriculture et la colonisation considérées à justes titres comme deux grandes artères de notre vie nationale.

Garder l'épargne dans la paroisse c'est sauvegarder les intérêts locaux; utiliser cette épargne pour la paroisse et à son profit c'est accroître sa force économique. Voilà le but du commandeur Desjardins et tel doit être le but de toute Caisse populaire qui veut marcher sur les traces de son fondateur. N'est-ce pas Sa Sainteté Pie XI qui disait dans son encyclique QUADRAGESIMO ANNO: "Il faut tout mettre en oeuvre afin que dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumulent aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers... pour qu'ils accroissent par l'épargne, un patrimoine laborieusement édifié. Ce patrimoine sagement administré les mettra à même de faire face plus aisément à leur charge de famille et à leurs obligations sociales.

Or, dans la province de Québec les Caisses populaires ont ar-

Berthierville

NOUVELLE NOMINATION

Mire Armand Sylvestre, avocat de Berthierville, aurait été nommé par le gouvernement provincial, procureur de la Couronne pour la Commission des Liqueurs dans le district de Joliette: il succéderait à ce poste à l'avocat Guy Guibault, de Joliette.

* * *

TRES BIENTOT

L'on nous informe que pour répondre au désir des gens de la paroisse, M. l'abbé Rouleau viendra sous peu pour organiser une Caisse Populaire Desjardins.

* * *

M. ANACLET LEMIRE DANS LE DEUIL DE SON PERE

Mardi matin à 10 heures, à St-Gabriel de Brandon, avaient lieu les funérailles de M. Joseph Lemire, époux de Natalie Morin, décédé subitement à l'âge de 76 ans. M. Lemire avait été hôtelier à St-Gabriel et à Berthierville pendant nombre d'années, dans les trois maisons d'affaires où lui succèdent trois de ses fils.

Il laisse dans le deuil cinq fils: Gabriel et Donat, tous deux hôteliers de St-Gabriel de Brandon, Anaclel, hôtelier de Berthierville, Ernest et Alcide, de Drummondville; quatre filles: Mme Dominique Lambert (Rolande), Lucie, garde-malade aux Trois-Rivières, Fleurida et Exirina, de St-Gabriel.

* * *

A L'HOSPICE DU S.-C. PARTIE DE CARTES

La partie de Cartes, organisée par les Dames, au profit de l'Hospice du S.-C., a remporté un véritable succès. L'assistance était nombreuse. A 5 heures, on servit le goûter. Un cordial Merci, à Mère Supérieure, et aux Dames organisatrices. Au revoir, à la semaine prochaine.

* * *

LA STE-CATHERINE

La veille au soir, fête de Ste-Cécile, Mère Supérieure, avec sa délicatesse habituelle, pour amuser le personnel de l'Hospice, avait organisé une fête intime. Il y eut chant, musique, etc. Tous se sont retirés enchantés, en gardant un bon souvenir de la soirée.

raché aux mains des capitalistes la jolie somme de 15 millions de dollars que nos Caisses populaires détiennent comme épargne, à l'heure actuelle. Et dans notre seule région de Joliette où nos Caisses populaires sont encore à l'état d'enfance, déjà elles ont libéré économiquement nos classes laborieuses pour un montant d'environ six cent mille piastres.

Si nous avions eu des Caisses populaires dans toutes les paroisses de la province de Québec et que la moyenne des dépôts eût été la même ce ne serait plus 15 millions mais trois milliards que nos cultivateurs, nos pêcheurs, nos ouvriers possèderaient et contrôlèrent à l'heure actuelle.

Puissent nos gens comprendre de plus en plus qu'il vaut la peine de prendre leurs affaires en mains.

Chs-Omer ROULEAU, ptre.

(à suivre)

Les Affaires Municipales

Ville de Berthier

PAIEMENTS DES TRAVAUX DE VOIRIE

A la dernière séance régulière du conseil de la ville, tenue sous la présidence de monsieur l'échevin Joseph Desroches, pro-maire, il a été décidé de suspendre le paiement des travaux de voirie faits autour du Marché par La Local Construction; l'autorisation d'emprunter la somme de \$4,000.00 pour régler ces comptes avait été demandée à la Commission municipale de Québec et telle demande était accordée mais devant la révision des factures et autres faits, le conseil a jugé bon de suspendre ces comptes, de faire enquête et de produire ses réclamations à la compagnie intéressée.

A LA PATINOIRE

MM. J.-A. Guinard et Alphonse Lavallée demandent l'eau gratuitement à la ville pour la patinoire qu'ils exploiteront cet hiver: telle faveur leur sera accordée à la condition que les enfants de la ville puissent patiner sans frais, le samedi ou le dimanche.

RAMONAGE

Le chef de police met devant le conseil la liste de ceux qui n'ont pas voulu laisser ramoner leur cheminée par les employés de la ville: il reçoit instruction de revoir ces gens-là pour leur expliquer le but du ramonage par la ville et de faire rapport: on suppose que le conseil fera ensuite la liste des réfractaires et en remettra les noms aux compagnies d'assurances-feu, qui chargeront sans aucun doute plus cher à ces particuliers qui ne veulent pas se conformer aux principes tout élémentaires de prudence.

Aucun contribuable de la ville ne s'est servi de la loi de consolidation de taxes

EXPIRATION DU DELAI LE PREMIER DECEMBRE — FAIT REGRETTABLE POUR PLUSIEURS PROPRIOS

L'on a parlé maintes et maintes fois durant la période électorale provinciale de cette loi de consolidation de taxes et de ses avantages pour ces nombreux propriétaires qui, surtout dans nos villes, depuis quelques années ont vu leurs revenus couper de moitié et par le fait même furent obligés de négliger le paiement de leurs taxes.

Or fait regrettable, nous disons regrettable parce que plusieurs de nos concitoyens auraient pu se servir des avantages de cette loi et servir leurs intérêts personnels, aucun contribuable de la ville n'avait hier premier décembre, avisé les autorités de son désir de se prévaloir de l'avantage incomparable de cette loi. Comme on le sait sans doute, en vertu de la loi de consolidation amendée en 1938, telle demande de consolidation de taxes devrait être faite avant le premier décembre 1939 aux autorités soit municipales soit scolaires.

Les arrérages de taxes ainsi consolidés sont payables en 25 versements égaux annuels et consécutifs dont le premier devient exigible le premier avril 1940, avec intérêt de 5%.

Combien de contribuables dont les taxes sont en souffrance depuis quelques années, qui tirent le diable par la queue pour ne pas laisser vendre leurs propriétés ou voir anéantir en un jour le résultat de leurs économies de plusieurs années, combien auraient pu se servir des avantages réels de cette loi provinciale et à si peu de frais? Ignorance ou négligence??

C. D.

ST-NORBERT

Mlle Marie-Paule Lafrenière, après avoir passé quinze jours à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette pour opération d'appendicite, est revenue dans sa famille et se rétablit promptement.

**Encouragez
nos
annonceurs**

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Éditeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an ... 0.50
Pour le Canada, un an ... \$1.00
Pour les États-Unis ... \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Au front populaire

A Québec, on dit que la composition du cabinet fut modifiée jusqu'à la dernière minute. La finance et les trusts seraient intervenus.

Le cabinet compte quatorze ministres dont dix siégeaient à l'Assemblée législative sous le vieux régime Taschereau, dont six sont des avocats, et dont six n'ont pas de portefeuille.

Plusieurs libéraux n'approuvent pas la composition du cabinet. Même l'honorable David aurait manifesté l'intention de démissionner pour se présenter au fédéral dans le comté de Saint-Jacques.

Les ouvriers aussi manifestent déjà leur mécontentement d'avoir comme ministre un avocat qui, outre d'avoir été du régime Taschereau, a un comté dont les intérêts ouvriers ne sont pas en jeu.

M. Bouchard a déjà laissé entendre que les travaux de Voirie diminueraient. Il a commencé par couper en deux ceux du boulevard métropolitain: des centaines de pères de famille sont sur le pavé et les libéraux de Jacques-Cartier, les organisateurs en tête, se chamaillent publiquement.

M. Bouchard a déclaré à Montréal, ces jours derniers, que la route Montréal-Mont-Laurier va coûter environ \$50,000.00 du mille. Il est tout étonné que l'Union Nationale ait payé si cher. M. Bouchard a-t-il déjà oublié le boulevard Taschereau qui a coûté \$225,000.00 du mille?

On a beaucoup parlé de la mise en place de la pierre angulaire de ce qui sera bientôt le Stanstead Wesleyan College. Mais on a oublié de dire ce que le gouvernement Duplessis a fait pour la reconstruction de ce collège détruit en 1938 par un incendie.

Le régime des promesses est commencé. Dès lundi, M. Godbout a fait une promesse: "Nous allons établir des bureaux commerciaux lorsque les conditions le permettront". C'est la traditionnelle phrase de M. Taschereau. Aussi, les cultivateurs ont toujours attendu le crédit agricole et les vieillards leurs pensions.

Les derniers rapports disent que les libéraux ont obtenu 52% du vote, soit le même pourcentage qu'en novembre 1935, sept mois avant la chute du régime Taschereau. Avec

Terre à vendre

90 arpents de terre cultivable et 10 arpents en bois, bien en ordre, avec maison et dépendances, instruments aratoires, chevaux etc. A très bonne condition, s'adresser à:

XAVIER HERARD
11e St-Ignace de Loyola

le vote proportionnel, M. Godbout n'aurait donc que 45 députés et non 70.

Une différence de 29,156 donne au parti libéral le pouvoir avec 70 députés. Ceci veut dire que sur 545,539 voteurs, 257,866 ont voté contre le régime Taschereau - Godbout - Bouchard. Il ne faut donc pas dire que tout le monde fut pour ce régime.

Cependant, nous constatons avec plaisir qu'à la prochaine session, il y aura une opposition. En 1936, le parti libéral avait deux chefs, un en dedans et un autre en dehors, avec dix députés; en 1939, l'Union Nationale n'a qu'un chef, M. Duplessis, avec une quinzaine de députés qui feront certes une dure lutte aux ministériels.

Sentinelles.

Les stations sismographiques aux États-Unis

Le violent tremblement de terre qui secoua la vallée du Mississippi a permis de constater avec quelle exactitude fonctionnait la station sismographique établie à l'Université catholique de Saint-Louis, sous la direction du R.P. Macelvane, S.J., et quels services elle pouvait rendre à la science. D'autres stations du même genre existent en diverses régions des États-Unis, dans les collèges ou universités des Jésuites. Voi-

ci une liste de ces stations telle que vient de la publier un journal américain, avec la date de leur installation: Collège Canisius, Buffalo, 1910; Université Loyola, Chicago, 1911; Université Xavier, Cincinnati, 1927; Collège Régis, Denver, 1909; Université Marquette, Milwaukee, 1909; Mont Saint-Michel, Spokane, 1909; Université Loyola, Nouvelle-Orléans, 1910; University Santa Clara, Santa Clara, Calif., 1909; et le Collège Weston, Weston, Mass., 1930.

L'ENNEMI EST A NOS PORTES

Bruxelles, 15 octobre. — L'Occident voit déjà le communisme se rapprocher d'une façon inquiétante et arriver à ses portes, s'installer en Pologne, soumettre à sa domination les pays Baltes, pousser vers la Finlande, — les Balkans...

La guerre 1914-1918 a permis l'installation du communisme en Russie, une nouvelle guerre l'étendra sur l'Europe entière; telle a toujours été l'idée maîtresse, l'idée directrice des chefs de la IIIe Internationale depuis Lénine. Cette guerre, que depuis toujours les communistes s'efforçaient de provoquer, nous la vivons maintenant. Elle est devenue réalité affreuse à cause de la politique de l'URSS. Le retournement cynique de celle-ci, la trahison idéologique, le reniement des principes qui étaient soi-disant à la base du régime soviétique permirent, accélérèrent et amenèrent la guerre. Les Soviétiques jetèrent le masque de la paix sous lequel ils

cachaient la face hideuse de la guerre civile et de la guerre tout court, leur vraie face... La Documentation Anticommuniste du CILACC continue avec plus d'énergie encore sa tâche: mener inlassablement la lutte contre le plus grand péril des temps modernes — le communisme.

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficace contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinées contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614, rue DELORIMIER.

CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Sobre
en tout-
la Bière me
suffit



Vie joyeuse d'autrefois

Ceux qui n'ont pas vécu à Montréal il y a cinquante ans et qui n'ont pas alors causé avec des anciens qui racontaient ce qui se passait dans notre ville en leur jeunesse peuvent-ils se figurer correctement la vie citadine d'autrefois?

Jusqu'à une époque pas très éloignée, lorsqu'il n'y avait ni chemin de fer, ni tramway, ni automobile, la métropole canadienne avait peu d'étendue et elle était encadrée de villas, de jardins, de hameaux et de routes pittoresques.

L'un de ces hameaux favoris, la Côte-des-Neiges, fut un lieu d'amusement ou de repos, l'oasis des "sportifs" et des bons vivants. Il flanquait l'arrière de ce mont Royal "fendu en deux comme par le sabre d'un Roland" ainsi que le disait le voyageur académicien, François-Xavier Marmier, ami sincère des Canadiens.

Déjà, en 1827, il y avait à la Côte-des-Neiges une hôtellerie taverne où les "Brothers in Law", c'est-à-dire un club exclusivement composé d'avocats et de notaires, se réunissaient six fois l'an. A l'admission, un nouveau membre devait produire six bouteilles de vin, ensuite, pour l'appât du menu de chaque repas, tous envoyaient les victuailles et les liqueurs susceptibles d'être consommées. La ripaille, petite ou grande, existait au bon vieux temps encore plus qu'aujourd'hui.

Voilà cent ans exactement, la Côte-des-Neiges était tellement transformée que Bosworth dans son précieux *Hochelaga depicta* nous informe que de riches marchands et industriels, admirant les beautés de l'endroit, s'y fixaient de plus en plus, et que "the road through Côte-des-Neiges was well settled and many of the buildings present the appearance of an American village". L'auteur se croyait connaisseur.

Après 1840, date de la fondation des premiers clubs de raquettes, des clubistes traversèrent la montagne pour atteindre le hameau qui en ornait la pente nord et, bientôt, la localité devint un centre d'activité hôtelière. En 1859, d'après le plan de F.N. Boxer, architecte et ingénieur civil, on y comptait quatre spacieuses hôtelleries. Moore, Prendergast, Sword et Compain; toutes étaient près de la croisée du chemin de la Côte St-Luc (devenu Reine-Marie) et de celui de la Côte-des-Neiges. Aucun de ces établissements n'existe aujourd'hui et nous dirons ailleurs leur bizarre destin.

Les hôtelleries ci-dessus nommées, principalement celle de Moore et une autre passée à Lupmkin, hébergèrent les amateurs du sport de la raquette, hommes ou femmes, qui, pour leur sortie, revêtaient des costumes en couvertes de couleurs variées, ressuscitant une mode du régime français. Certains groupes qui désiraient plus d'intimité, se construisirent des club-houses dans les environs.

Les randonnées en raquette se faisaient souvent le soir et comme on arrivait quelquefois fatigué ou altéré, il était de bon ton de prendre, à la Côte-des-Neiges, soit une bouchée, soit un verre de cognac ou de gin chaud et, surtout, de ce savoureux mélange, le "Tom and Jerry", composé d'œufs et de lait battus en crème, additionnés de rhum bouillant et muscadé. Il n'était pas question de scotch alors. Pour les dames, il y avait le vin chaud aromatisé, la bière ferrée ou poivrée. Après, on dansait, non pas le jazz, mais la valse, la polka, la varsovienne ou le cotillon, les quadrilles, les danses carrées", etc.

La vogue de la raquette augmenta et la vie exubérante battit son plein chaque semaine, au clair de la lune ou au clair des flambeaux, mais vers 1889, on cessa d'ériger des palais de glace et de fêter le carnaval; ce fut le déclin de la raquette qui,

petit à petit, se vit supplanter par le ski norvégien que nos pères auraient dédaigné. Que voulez-vous, Montréal s'allongeait de toute part et les plaines blanches disparaissaient.

Le jour, principalement en été, il y avait les marcheurs sportifs qui parcouraient allègrement quatre ou cinq milles pour aller se rafraîchir un brin dans un débit discret. Mais le sport le plus élégant autour du mont Royal fut l'équitation.

Avant 1870, l'après-midi, sur les routes, il n'y avait pas que des cavaliers masculins, civils, souvent militaires (au temps où il y avait une garnison impériale en notre ville), mais aussi des amazones, car la science de l'équitation était enseignée aux écolières des familles de la haute.

Rappelons ce qu'en disait Adélaid-Zaire Pinsonnault, issue d'une famille marquante. Cette demoiselle, qui devait finir ses jours chez les Ursulines des Trois-Rivières, racontait que dans sa jeunesse, elle avait fait ses études au pensionnat de dame veuve Trudeau, vers 1840, dans l'ancien couvent des Récollets, angle des rues Notre-Dame et Sainte-Hélène.

Madame Trudeau avait des professeurs d'équitation et, dit la future nonne, "nous allions par groupe de dix ou quinze amazones, dans les beaux après-midis d'été ou par une belle journée d'automne faire le tour de la montagne. C'était très agréable".

Imaginez-vous ce groupe d'élégantes demoiselles en dispendieuses longues robes d'écuyères? "N'est-ce pas, selon la baronne Staffe, que cela offrait à l'œil un tableau délicieux."

Certains médecins, avocats, courtiers ou marchands se faisaient encore, entre 1880 et 1890, amener leur monture à la porte de leur bureau et partaient guillerets, raieunis, mettant au rancart les ennuis des affaires en chevauchant.

Pourrait-on oublier de mentionner le *Hunt Club*? Car on pratiquait aussi la chasse à courre, lorsque les plaines, au nord, étaient dépourvues de leurs moutons. Ce *Hunt Club* existe encore, chemin Sainte-Catherine, mais ce n'est plus ce que c'était. Cavaliers et cavalières se font de plus en plus rares, autour du mont Royal. Tennis et bridge ont remplacé l'équitation.

Il y eut aussi les promenades en voiture de toutes sortes, mais la plus amusante de ces promenades était celle des noces. Après le dîner chez les parents de la mariée, toute la parenté s'installait dans de larges et luxueux "carrosses doubles" attelés d'une paire de chevaux fringants richement harnachés. Sur le haut siège trônait le "maître charretier" avec un assistant. Tous deux, en redingote noire sous un chapeau de soie, se guindaient, de même que la plupart des "voiturés".

La capote ou soufflet du véhicule était soigneusement repliée, car les "noceurs" tenaient à être vus. On ne faisait pas semblable voyage tous les jours et ça coûtait gros. Afin de taquiner les promeneurs, des loustics fredonnaient, au passage du cortège, cette chanson probablement venue de France:

C'est en faisant le tour de la montagne

Que j'ai perdu mon chapeau

de quinze francs...

Ce n'est pas tant le chapeau

que je regrette

Mais c'est la tête qu'il y avait

dedans...

D'autres part, les jeunes "excursionnants" en "voiture simple" et qui arrêtaient trop souvent aux divers cabarets semés le long de la route, commandaient parfois aux cochers d'augmenter l'allure de leurs haridelles en chantant à tue-tête:

Envoy' fort charr'tier,

Tu n's'ras pas payé,

Tu t'en iras nu-tête...

Envoy' fort charr'tier,

(suite en page 6)

Aimeriez-vous jouir de la Vie tel que la Nature se le proposait pour vous?



MANGEZ MIEUX,
DORMEZ MIEUX,
PORTEZ-VOUS MIEUX

MUS-KEE-KEE est l'unique remède d'herbes indien reconnu par les Gouvernements du Canada et des Etats-Unis. Il doit y avoir une raison à cela. N'essayez-vous pas trois bouteilles de ce tonique bon en tout temps de l'année? Tous les pharmaciens sont autorisés à en garantir les effets bien-faisants.

Recommandé spécialement pour rhumes, maladies de la peau, nervosité, constipation et maux d'estomac. Ecrivez-nous pour plus de renseignements.

"MUS-KEE-KEE": Voie naturelle vers la santé

LA PHARMACIE BERTHIER
agents à
Berthierville

Avertissement

LOI CONCERNANT LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

CHAPITRE 140 S. R. C.

The Shawinigan Water & Power Co. donne avis par les présentes qu'elle a, en vertu de l'article 7 de la dite loi, déposé au Bureau du Ministre des Travaux Publics à Ottawa, et dans les Bureaux des Registrateurs des districts pour l'enregistrement des terres dans les districts de Berthier et Richelieu, une description des sites et un plan pour la construction des quatre traverses des lignes de transmission aériennes qu'elle se propose de construire à travers le fleuve St-Laurent dans les locations suivantes, savoir:

Traverse no. 1:

Chenal du Nord.
Entre le lot 471, Paroisse de Berthier, Cté Berthier, et le lot 545, Paroisse de la Visitation L'Ile du Pads (Ile Castor), Cté Berthier.

Traverse no. 2:

Chenal du Castor.
Entre le lot 544, Paroisse de la Visitation L'Ile du Pads (Ile Castor), Cté Berthier, et les lots 521 et 522, Paroisse de la Visitation L'Ile du Pads (Ile du Pads, Cté Berthier).

Traverse no. 3:

Petit Chenal de l'Ile du Pads.
Entre le lot 541, Paroisse de la Visitation L'Ile du Pads (Ile du Pads), Cté Berthier, et le lot 13, Paroisse de la Visitation L'Ile du Pads (Ile St-Ignace), Cté Berthier.

Traverse no. 4:

Grand Chenal.
Entre le lot 2, Paroisse de la Visitation L'Ile du Pads (Ile St-Ignace), Cté Berthier, et le lot 1, Paroisse de St-Pierre de Sorel, Cté Richelieu.

Et sachez qu'après un mois, à compter de la date de la première publication de cet avis, The Shawinigan Water & Power Co. en vertu de l'article 7 de la dite loi, fera sa demande au Ministre des Travaux Publics à son Bureau dans la ville d'Ottawa pour l'approbation des sites et du plan ci-dessus mentionnés et pour la permission de construire les dites traverses.

Daté à Montréal, ce vingt-troisième jour de novembre, mil neuf cent trente-neuf.

THE
Shawinigan
WATER & POWER COMPANY

H. G. Budden,
secrétaire et trésorier-adjoint.



DANS NOS PAROISSES



Louiseville

MARIAGE:—

Trépanier-Milette. — Récemment M. l'abbé Eugène Panneton bénissait le mariage de M. Roger Trépanier avec Mlle Marie-Claire Milette. MM. Joseph Trépanier et Blondin Milette étaient les témoins des nouveaux mariés.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

FUNÉRAILLES DE MME A. RINGUETTE:—

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de Mme Aimé Ringuette (Edouardina Lambert), décédée à l'âge de 74 ans.

M. le curé Donat Baril fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Claude Lafontaine, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés D. Baril et Eug. Panneton.

Nos sympathies à la famille en deuil.

DECEDE ACCIDENTELLEMENT:—

Dernièrement M. Joseph Therrien s'est fait blesser mortellement alors qu'il était à bûcher du bois et qu'il fut renversé par un arbre. La victime fut transportée d'urgence à l'hôpital où elle succomba le lendemain.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. l'abbé Eug. Panneton fit la levée du corps et chanta le service. Le défunt était âgé de 23 ans.

NAISSANCES:—

Marie, Marielle, Claudette, fille de M. et Mme Donat Paré (Salomé Pénin). Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Trudel.

Joseph, Lucien, Isidore, fils de M. et Mme Gustave Béland (Jeannette Vallières). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Demontigny.

NOTES SOCIALES:—

Mme Pierre Roy et sa famille ainsi que Jeannette Guimond de Louiseville étaient de passage à Montréal il y a une quinzaine.

MM. Bruno et Robert Guimond de Coaticook, ainsi que M. et Mme Ulric Guimond et leur fillette Nicole de Montréal, et M. et Mme Emile Sarrazin de St-Gabriel de Brandon, chez M. et Mme Wallace Guimond.

M. Antonin Paquin de Montréal de passage à Louiseville chez sa sœur Yvonne Paquin.

M. et Mme Emile Sarrazin, M. et Mme Wallace Guimond et leurs filles Jeannette et Marguerite Guimond, de passage à Grand-Mère et Ste-Flore dimanche dernier.

Mlle Berthe Lemay de Louiseville de passage à Shawinigan en fin de semaine.

Mme Wallace Guimond et sa fille Thérèse de Louiseville aux Trois-Rivières par affaires.

Maskinongé

FUNÉRAILLES DE M. JOSEPH RINFRET:—

Après une courte maladie M. Joseph Rinfret rendit son âme à Dieu. Il était âgé de 52 ans et 5 mois. Il laisse dans le deuil deux garçons: MM. Emile et Henri-Paul Rinfret; une fille, Mlle M.-Jeanne Rinfret; sa mère: Mme Jacques Rinfret; ses frères: M. l'abbé Josaphat Rinfret, curé de Ste-Ursule, M. Omer Rinfret de Louiseville, M. Adrien Rinfret d'Yamachiche; ses sœurs: Mme A. Rinfret (Antoinette), Mme Joseph Saucier (Cécile), Mme Donat Bellemare (Marie-Reine); ses neveux et nièces: M. l'abbé Maurice Saucier, Jacques, Yvon Saucier, André-Robert, Jean-Julien, Jacques-André Rinfret, Fernand, René-Paul Bellemare, Lucienne, Aline Rinfret, Yvette M.-Claire, Cécile, Gertrude, Madeleine, Micheline Bellemare, Jacqueline Rinfret; ses parents: M. et Mme J.-Bte Boisvert, M. et Mme Antonio Boisvert de Windsor Mills, M. et Mme Albert DesLauriers, M. et Mme Geo-Emile Boisvert, M. et Mme Adrien Boisvert de Montréal.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Maskinongé. Le deuil était conduit par M. J.-Alcide Lemire, directeur de funérailles.

Les porteurs étaient: MM. Médard Lafrenière, Généreux Grenier, Omer Déziel, J.-Ed. Paquin.

La quête fut faite par MM. Antonio Boisvert de Windsor Mills et Albert DesLauriers de Abercorn.

M. le curé Joseph Rinfret de Ste-Ursule, frère du défunt, fit la levée du corps. M. l'abbé Maurice Saucier neveu du défunt chanta le service.

Au chœur on remarquait: Mgr J.-F. Béland, P.D., MM. les chanoines D. Baril, V.F., de Louiseville, G.-E. Panneton, également de Louiseville, MM. les curés Ernest Jacob de la Baie Shawinigan, R. Lafontaine de Ste-Angèle de Prémont, D. Grimard de St-Justin, M. l'abbé Boulay ancien curé, G. Bellemare vicaire de Ste-Ursule, M. l'abbé J. Rinfret, MM. les abbés D. Gélinas et André Morin curé et vicaire de cette paroisse.

Le chœur de chant était dirigé par M. P.-E. Casaubon. M. le Dr R. Bernèche était à la console de l'orgue. Le char funèbre était conduit par M. Nap. de Carufel.

Le cantique d'adieu fut chanté par Mlle Gabrielle Paquin. Le défunt laisse dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu le meilleur souvenir. Aussi a-t-on recueilli sur sa tombe de nombreux témoignages de sympathies et de bouquets spirituels, etc., etc.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

IMPOSANTES OBSEQUES DE MME PHILIPPE DUPUIS:—

Dernièrement avaient lieu en l'é-

glise paroissiale de Maskinongé les imposantes obsèques de Mme Philippe Dupuis née M.-Louise Carufel. Elle est décédée après une longue maladie soufferte avec une grande résignation, à l'âge de 69 ans et 5 mois. Ses funérailles eurent lieu au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. M. le vicaire Paul Carufel cousin de la défunte d'Yamachiche fit la levée du corps. M. le curé Elzéar de Carufel également d'Yamachiche, chanta le service assisté de MM. les abbés André Morin vicaire de cette paroisse et Paul Carufel, comme diacre et sous-diacre.

Mme Dupuis laisse dans le deuil outre son époux: quatre filles, Eugénie (Mme Josaphat Labrèche), Mlles Cécile, Germaine et Julia Dupuis; trois garçons: Joseph-Philippe, Chs.-Edouard, et Angelbert Dupuis; trois frères: MM. Joseph, Arthur et Edouard Carufel; une sœur: Mme Delphis Pichette (Anna); son beau-frère, M. Alphonse Dupuis; ses belles-sœurs, Mmes Joseph-Arthur et Eugène Carufel, Mme Alphonse Dupuis, Mme Pierre Dupuis; son grand-oncle M. Louis Lebrun; ses cousins: M. l'abbé Paul Carufel, MM. Joseph Lebrun, Louis, Tréfilé et Albert Lebrun, Ulric Lebrun, Antonin Carufel, ses cousines: Mmes Omer Lippé, Conrad Perreault, Léodora Sylvestre, Magloire Séguin, Mlles Laura et Albina Lebrun, Anna Drolet, Angeline, Alphonsine et Candide Carufel; ses neveux: MM. Ernest Boucher, Donatien Dupuis, Hector Dupuis, Achille Sylvestre, Antonin Laurendeau, Oscar Renaud, Frédéric Archambeault, Noël Bouchard, Armand Dupuis, Jacques et Eugène Carufel; ses nièces: Mmes Ephrem Arpin, Mahère Boucher, Antonin Laurendeau, Mmes O'Connor, Archambeault, Renaud, Mlles Mariette Carufel, M.-Rose Carufel, Laurence Dupuis, Diana et Thérèse Dupuis; ses petits-enfants: Pauline et Rolande Labrèche, Fernande, Jacqueline, Rita et Jacques Dupuis.

Les porteurs étaient: MM. Achille Sylvestre, Oscar Renaud, Donatien Dupuis, Hector Dupuis, Antonin Laurendeau, tous neveux de la défunte et M. Joseph Lebrun, cousin de la défunte.

Portaient les rubans: Mmes J.-O. Paquin, Edmond Champoux, Ovide Gaboury, Edmond St-Pierre, Léopold Dugas, Théophile Sicard. La collecte fut faite par Mmes Jos. Paquin et Théophile Sicard. La bannière du Tiers-Ordre était portée par M. P.-E. Casaubon. Le Dr R. Bernèche touchait l'orgue. Le char funèbre était conduit par M. Nap. de Carufel. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide Lemyre.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, messes, bouquets spirituels, etc., etc.

NAISSANCE:—

Le 25 novembre M. et Mme Roland Lemyre née Georgianna Lemyre est né un fils baptisé Joseph, Rodrigue, Réjean. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Lemyre, grands parents de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Alex. Moisan, M. et Mme Donat Lafrenière, Mlle M.-Ange Veillet, MM. Richard Veillet et Félix Paquin de Ste-Thècle, M. R. Cunniff de Québec, M. Jean-Chs. Paquin de la Tuque, ainsi que Mlles Estelle et Madeleine Paquin de Montréal, passèrent la journée du dimanche chez M. Edouard Paquin.

M. Georges-Etienne Gravel de Ste-Flore rendait visite à son amie Mlle

Agnès Lemyre dimanche dernier.

St-Barthélemi

ST-BARTHELEMI

FUNÉRAILLES DE M. WILFRID AYOTTE:—

Lundi, le 27 novembre, avaient lieu en notre église les funérailles de M. Wilfrid Ayotte, époux de Dame Cordélia Bernèche, décédé le 23 à l'âge de 66 ans.

Le service funèbre fut chanté par le Révérend Père Cléophas Dumontier, c.s.v., du Séminaire de Joliette, assisté de MM. les abbés H. Héty et P. Lafortune. L'absoute fut donnée par M. l'abbé Michel Beaudoin, curé de l'Assomption. Au sanctuaire on remarquait: M. le chanoine M. Clermont, MM. les abbés Pierre Gauthier, Siméon Pelletier et Henri Gaudet, respectivement supérieur, procureur et archiviste du Collège de l'Assomption, ainsi que M. F.-X. Toustignat du même collège; M. l'abbé M. l'abbé Henri Pichette, Rév. W. Po-Albert Bernèche, curé de St-Côme, merleau, c.s.v. directeur de l'Ecole régionale d'Agriculture de St-Barthélemi, Rév. Jos. Desrosiers, directeur et rév. F. Dumontier tous deux de St-Rémi de Napierville. Représentaient l'Ecole Champagnat de Montréal: Rév. Frère Albert-Benoît, directeur-adjoint et P. Lemire, professeur.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil: sa mère Mme Jos. Ayotte, son frère, M. Zénon Ayotte; ses fils: Antonio et Adrien, professeurs à Montréal, Jean-Marie, professeur à Malartic, Abitibi; ses filles: Mme Armand Dumontier (Martine) de Malartic, Mlle E. Bastien (Germaine) de Montréal, Rév. Sœur Conrad-Marie (Emilie) des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie et Marie-Berthe.

En la personne de M. Ayotte disparaît un des premiers citoyens de St-Barthélemi. Il a rempli plusieurs charges, particulièrement celle de maire de sa paroisse. A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères sympathies.

BAPTEMES:—

23 novembre. — Joseph, Alphonse, Roger, Normand, enfant de Viateur Allard et de Alida Fafard. Parrain: M. Alphonse Fafard, marraine: Mlle Juliette Fafard.

23 novembre. — Joseph, Jean, Noël, Lucien, enfant de Gérard Bernèche et de Gemeline Lemire. Parrain et marraine: Docteur Roland Bernèche et sa dame.

24 novembre. — Marthe, Gisèle, Denise, enfant de Justin Laurent et de

Alice Bastien. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Bastien.

MARIAGES:—

Le 2 décembre, mariage de M. Gérard Dumontier, fils de M. Urgel Dumontier, à Mlle Emérentienne Lambert, fille de M. Wilfrid Lambert de St-Cuthbert.

Le même jour, mariage de M. René Laurendeau, fils de Mme Yve Jos. Laurendeau, à Mlle Angéline Déziel, fille de feu Joseph Déziel de Louiseville.

DE CI, DE ÇA....

Mlle Claire Morand, fille de M. Chs.-Omer Morand, est revenue à l'hôpital de Verdun pour opération.

Il est tout probable que la Renardière de St-Barthélemi discontinuera ses opérations et que chaque membre se chargera de ses renards. Advenant la liquidation tout le matériel sera à vendre.

Notre Crématorium coopérative, une des plus belles organisations du genre dans la province, est en train d'être sabotée par certaines têtes chaudes... Qu'on prenne garde! On ne lance pas de pierres sur la maison de pierre du voisin sans qu'il en coûte!...

Nous avons assez des ruines de notre couvent et de notre station de pompes sous les yeux, sans faire l'impossible pour en étaler d'autres.

Il y aura 7 mois bientôt que la tour à boyaux a été jetée par terre par le vent... Au dernier feu, on a fait sécher ces mêmes boyaux dans la grange d'un charitable conseiller à un mille du village. Ce serait drôle... si ce n'était pas si triste!

Il est de plus en plus question de mettre des notaires comme Régulateurs au Bureau d'enregistrement. Il n'y a rien comme un forgeron pour bien forger... On veut même passer une loi à cet effet à la première session de Québec.

On parle de M. Chs.-Omer Morand comme prochain garde-chasse et garde-pêche pour notre région. On le dit très qualifié.

Le journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.

L'OËIL qui VOIT TOUT Astrologue Mentaliste

PROFESSEUR RAYMARD
5253 de Lanaudière, MONTREAL

AUX MALHEUREUX? A ceux qui souffrent dans leur AMOUR — SANTE — MENAGE — AFFAIRES — Ecrivez au Prof. RAYMARD infirme de naissance. Par Dons Naturels il réunit les séparés, Confiez lui vos troubles. Ses prédictions ont émerveillé bien des gens. N'hésitez pas il vous dira ce que vous devez faire pour arriver à votre but. Répond à 5 questions par correspondance pour 25c. Horoscope de votre vie entière, avec vos jours et numéros chanceux \$1.00. Envoyez aussi une enveloppe affranchie; votre âge et votre date de naissance.

La perfection en thé vert

THÉ VERT "SALADA"



AGRICULTURE



COMMENT LA TAILLE DES ANIMAUX A ÉVOLUÉ DEPUIS TRENTE ANS

L'ennui naquit un jour de l'uniformité des choses. C'est là une vieille rengaine que l'on a entendue bien des fois, un vieux cliché qui est usé depuis longtemps. Puis, l'humanité, enfin lassée de cette monotonie, se mit en frais de lui trouver un remède en introduisant ce que l'on est convenu d'appeler la mode.

La mode, qui autrefois était surtout l'apanage des dames, attire aujourd'hui l'attention de presque tout le monde. En effet, bien peu lui restent indifférents, et l'on peut dire qu'un nombre de gens de plus en plus grand se plient à ses caprices. Aussi, voit-on non seulement les habitants des grandes villes se conformer à ses exigences, mais aussi ceux des régions les plus éloignées des grands centres.

Au fur et à mesure que la civilisation avance, l'homme se crée des besoins nouveaux, et tel objet qui était autrefois considéré de luxe, est devenu aujourd'hui une nécessité de la vie. On pourrait en citer maints exemples. Ici encore, la mode a joué son rôle.

L'idée de mode éveille tout naturellement dans nos esprits toutes les modifications que les dames font subir à leurs vêtements, surtout à leurs chapeaux qui changent si souvent d'aspects. Mais elle s'étend à bien d'autres domaines. Et, bien que les changements de la mode soient beaucoup plus remarquables dans la confection, elle a aussi son influence ailleurs, par exemple dans la fabrication des meubles, des automobiles, etc., et même sur la "coupe" des viandes que nous consommons.

Bien plus — et cela vous surprendra peut-être — il est même question de mode dans les changements apportés depuis trente ans à la forme de nos animaux à boucherie. Comme de raison, ce changement dans la conformation des animaux a été plus lent, plus graduel que celui de beaucoup d'autres marchandises, mais tout de même, depuis vingt ou trente ans, un changement décisif s'est produit. A ce sujet, voici ce qu'une maison de salaison disait dans une récente publication: "Un bœuf de 2,000 livres qui serait classé grand champion aujourd'hui donnerait lieu à des commentaires plus ou moins acrimonieux parmi les producteurs. Ce n'est pas que la chair d'un bœuf pesant une tonne ne soit pas aussi bonne que celle provenant d'un sujet plus léger, mais c'est parce que ce n'est plus la mode".

Mais, me demanderez-vous, pourquoi la conformation de nos animaux doit-elle changer?

Au début du siècle présent, les familles nombreuses, les maisons spacieuses et les grandes cuisines étaient de mise, tandis qu'aujourd'hui, les petits logis et les petites cuisines sont en vogue. La conséquence naturelle de cet état de choses, c'est que le morceau de viande que l'on met sur la table aujourd'hui doit nécessairement être bien plus petit que celui qui servait à nourrir une famille deux fois plus nombreuse autrefois. Le boucher détaillant pourrait bien trancher une plus petite portion d'un côté de bœuf ou de porc, car la cuisinière exige le même fini, la même saveur qu'autrefois, mais elle désire des coupes plus petites, provenant d'un animal de bon

type et fini à point. Elle demande encore la même proportion de la carcasse qu'elle exigeait il y a trente ans. Comme on ne peut changer le goût du consommateur, il faut nécessairement se conformer à ses exigences. Et c'est ce qui s'est produit sur la ferme comme on peut le constater par l'exemple suivant:

En 1904, à l'exposition internationale des États-Unis, le Wagon de bœufs classés champions, pesaient en moyenne 1690 livres chacun; le lot de porcs (Champions) pesaient en moyenne 365 livres chacun, et le wagon d'agneaux (Champions) 113 livres chacun.

Trente années plus tard, la pesant moyenne par tête était de 980 livres pour les bêtes à cornes (classées champions), 290 livres pour les porcs (Champions), et 81 livres pour les agneaux (Champions).

Il convient d'ajouter qu'aujourd'hui la demande sur nos marchés se porte vers des animaux de taille plus réduite et de poids plus léger qu'autrefois. Ainsi, en général l'animal le plus demandé des acheteurs et qui répond le mieux aux conditions présentes est un bœuf pesant aux environs de 1050 livres, un porc d'à peu près 200 livres et un agneau de 80 à 90 livres. Le producteur se trouve donc en face d'un problème constant qui consiste à choisir le type d'animaux à boucherie qui sont le plus économiques à élever et à engraisser et qui, en même temps, répondent bien à la demande. Aussi, les producteurs ont-ils, de nos jours, une tendance à élever des animaux qui atteignent leur maturité plus vite et qui peuvent être à point et bien finis, sans pour cela être trop pesants.

J.-E. BISSON,
agronome.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

En considération du caractère d'un mouvement d'activité plutôt calme, la tranquillité a continué à persister sur notre marché au beurre, sans toutefois y avoir apporté de changement important dans les cotations.

Ainsi que pour la semaine précédente, la demande fut encore limitée aux besoins immédiats seulement et, conséquemment, les transactions réduites à un faible volume.

Il faut, toutefois, signaler que le peu d'empressement des détenteurs à se départir de leurs stocks à des prix moindres que ceux en cours actuellement contribua d'une manière évidente à maintenir ce marché dans un état de stabilité.

Les arrivages de beurres frais diminuent graduellement et dans un avenir rapproché ne pourront suffire à répondre à la consommation régulière. Il nous faudra donc avoir recours aux beurres d'entrepôts et à moins d'une offre très libre ou d'une forte pression de vente, on anticipe de meilleurs prix dès le prochain renouvellement d'achats d'assez grande importance.

Au cours de l'avant-midi, le 27 novembre, le No. 1. pasteurisé reclassifié était coté de 28¼¢ à 28½¢ la livre et les beurres frais No. 1. de 28¼¢ à 28½¢ la livre.

FROMAGE:—

Ce marché est ferme et les arrivages courants rapidement absorbés aux prix actuels.

VOLAILLES VIVANTES:—

Les arrivages furent moins abondants que la semaine précédente et avec un écoulement plus régulier, il y a eu possibilité de maintenir les prix stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES:—

Bien que la consommation actuelle soit encourageante et même plus considérable que celle de l'an dernier à pareille période, les arrivages courants excèdent la demande et les prix sont incertains.

Nous attirons l'attention des expéditeurs qu'il est urgent de n'expédier que des oiseaux bien finis et bien abattus afin d'en assurer une distribution aussi rapide que possible et, de ce fait, éviter une trop grande accumulation qui pourrait être de nature à entraîner une baisse de prix.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

Notre marché aux oeufs s'est affiché languissant, irrégulier et nous avons eu à enregistrer une baisse assez prononcée dans les prix de toutes les différentes catégories.

Ce dernier avilissement des prix serait attribué au ralentissement subit dans la demande et à l'anxiété des détenteurs à se départir rapidement de leurs arrivages courants.

A la dernière heure, ce marché était un peu plus stable et les prix en cours plus soutenus.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché un peu plus actif et prix fermes.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché tranquille et prix légèrement plus faibles.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 novembre, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Bœufs — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abréuvés, 9c. - 9.25c. Par camion 9.35.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête, de \$1.00.

Bœufs — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête, de 75c.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête de \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres. Truies: 6c - 6.75c.

Porcs classés abattus: Non établis.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 10.00—10.50

Bon 9.50—10.00

Moyen 9.00—9.50

Commun 7.00—8.00

Au seau 5.00—6.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 4.75—5.00

Commun 4.00—4.50

BOUVILLONS:—

Choix 7.50—7.75

Bon 6.75—7.00

Moyen 6.25—6.75

Commun 5.00—5.75

Com. Lég. 3.50—4.50

AGNEAUX:—

Bons 10.00

Non castrés 8.00

Communs 8.00

Pesants de plus de 100 livres . . 9.00

MOUTONS:—

Bon 4.50—5.00

Commun 3.00—3.50

TAURES:—

Choix 6.00—6.50

Bonne 5.25—5.75

Moyenne 4.50—5.00

Commune 3.00—4.00

VACHES:—

Choix 5.25—5.50

Bonne 4.50—5.00

Moyenne 3.75—4.25

Commune 3.00—3.50

Très Commune 2.50—3.00

TAUREAUX:—

Choix 5.00—5.50

Bon 4.50—4.75

Moyen 4.00—4.50

Commun 3.50—4.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 25 novembre 1939

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 17¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13

COQS— 13

Poulets vivants à rôtir:— (GRIS)

A—6 lbs et plus 16¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 15

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 13

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12

Poulets vivants à rôtir:— (ROUGES)

A—6 lbs et plus 14¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 13

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 11

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 10

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 09¢

PIGEONS VIVANTS:—

Le Couple 20¢

N.B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A—(Gros) 40¢

A—(Moyens) 31

A—(Poulettes) 30

B— 25

C— 20

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 14¢

Moyens 13

Communs 11½

Très Communs 10½

JEUNES DINDES VIVANTES:—

A— 16¢

B— 18

C— 16

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 24¢

A—6 lbs et plus 23

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23

B—6 lbs et plus 20

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 19

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 13

C—6 lbs et plus 17

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 16

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 25¢

A—6 lbs et plus 24

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23

B—6 lbs et plus 21

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 20

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 21¢

A—5 lbs et plus 20

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18

B—5 lbs et plus 17

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15

C—5 lbs et plus 14

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 13

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12

DINDES ABATTUES:—

A— 23¢

B— 21

C— 19

OIES ABATTUES:—

A— 17¢

B— 15

C— 13

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec
BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 20 novembre 1939 inclusivement

No. 1. Pasteurisé 28¢

No. 1. non pasteurisé 27½

No. 2. 27

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le Jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

40 onces 26 onces 10 onces

\$380 \$265 \$115

Le résultat du 25 octobre fut un vote pour l'Unité Nationale, dit Son Eminence à Washington

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, a déclaré aux membres du "National Press Club" que "les bonnes relations qui existent entre les Etats-Unis et le Canada sont une grande leçon pour l'Europe."

Prenant la parole à un lunch, le cardinal Villeneuve déclara "qu'aucune ligne Maginot ou Siegfried ne

nous sépare, mais une frontière non fortifiée de plus de 3,000 milles. Remercions Dieu de tels sentiments d'amitié et espérons qu'ils dureront à jamais."

Il a qualifié la présente guerre comme un combat pour la civilisation chrétienne et il a affirmé la loyauté des Canadiens français à la Couronne et au Canada.

UN VOTE POUR L'UNITÉ CANADIENNE

En marge des élections du 25 octobre dans la province de Québec, le cardinal Villeneuve dit que le vote ne doit "pas être interprété comme un vote en faveur de l'impérialisme."

"Ce fut un vote pour l'unité canadienne", dit-il.

"Certains affirment que ce qui fait de la réponse du Canada français le geste inter-racial le plus généreux de l'histoire canadienne est le fait que le Canadien français a rarement reçu lui-même le traitement qu'il accorde maintenant au Canada."

"Mais je pense que les Canadiens de langue française, malgré tout ce que l'on peut dire d'eux, bien que français et catholiques, sont de vrais Canadiens d'une vieille souche qui existe depuis trois siècles, et que le Canadien français mérite d'être traité comme tel et de ne pas se voir donner à contre-cœur ce qu'il pense lui appartenir; je veux dire sa langue, sa religion, sa famille et ses traditions raciales."

PAS DE SEPARATISME

Le cardinal Villeneuve dit que la rumeur a circulé en dehors de Québec qu'un effort y était tenté pour établir un Etat séparatiste et que l'influence dominante de cet Etat serait l'Eglise catholique. Il rappelle qu'il a cherché à mettre fin à "ces bruits malicieux" au cours d'un récent discours.

"Il n'y a pas une ombre de vérité dans les rumeurs auxquelles j'ai fait allusion, dit le cardinal Villeneuve. Il n'y a pas de mouvement séparatiste ou fasciste dans Québec."

Il a vigoureusement condamné la Russie athée et l'Allemagne néo-païenne; il a causé une profonde impression sur son auditoire dans une discussion intime de la part du Canada dans la guerre.

Son Eminence a parlé en un excellent anglais. Contrairement au cardinal Pacelli, maintenant S. S. le Pape Pie XII, qui adressa la parole aux membres du club en 1936 le primat de l'Eglise canadienne ne portait pas la "cappa magna".

La voix souriante

Comme il n'est habituellement pas possible de voir les téléphonistes dans l'exercice de leurs fonctions, ce n'est que par la voix qu'elles peuvent exprimer leur empressement à servir les abonnés. En conséquence la direction du téléphone organisait le mois dernier un concours vocal pour les téléphonistes, en vue de les inciter à cultiver un ton de voix empressé, agréable et au point.

Plusieurs téléphonistes des endroits environnants se rendirent à Sherbrooke, et les juges furent K. A. Flaherty, L.-A. Vachon et le Rév F. A. C. Doxsee. Mlle B. Choquette, de Sherbrooke, remporta la palme et reçut les félicitations tant des juges que des autorités du téléphone Bell.

VIE JOYEUSE D'AUTREFOIS

(suite de la page 13)

Tu n'iras pas payé,
Tu t'en iras nu-pieds!

L'automédon ne tenait pas compte de ces intimidations quelque peu avinées, il faisait claquer son fouet, détournait l'attention par une farce et restait aussi placide que sa cavale.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'il y avait alors deux "tours de la montagne". L'un, le plus court, commençait à la rue Mont-Royal, suivait le chemin Ste-Catherine, puis conduisait à la ville par la rue Guy.

L'autre, "le tour des deux montagnes", signifiait qu'on passait par "Notre-Dame-de-Toutes-Grâces", ainsi que l'on disait jadis.

Tramways, bicyclettes, automobiles (la mécanique enfin!) changèrent graduellement les habitudes d'hier. Temps nouveaux, mœurs nouvelles, c'est le progrès!!!

E.-Z. MASSICOTTE.

(Bulletin des Recherches historiques)

Vendeurs demandés

Territoire Rawleigh maintenant vacant. Excellente occasion pour homme qui désire position permanente et profitable. Ventes plus élevées cette année. Commencez immédiatement. Ecrivez Rawleigh, Dépt. Key No. ML-495-K-L, Montréal, Canada.

NOTRE FAVORI NATIONAL

Bénédiction du monastère des Dominicains en décembre

Les travaux de reconstruction du monastère des Dominicains, incendié le soir du jour de l'An dernier, sont pratiquement terminés. La cérémonie de bénédiction aura lieu dans une quinzaine de jours très probablement le jour de l'Immaculée-Conception et sera présidée par Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec.

3 1/2 millions de milles

La Compagnie Bell possède quel- que 3,600,000 de milles de fils. Un avion volant à 100 milles à l'heure

— jour et nuit — mettrait plus de 4 années à parcourir cette distance.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ABANDONNEZ LES THÉS INSIPIDES!

Adoptez le LIPTON

LE THÉ LE PLUS RICHE ET LE PLUS SATISFAISANT



THE LIPTON
Le thé au goût parfait
ÉTIQUETTE ROUGE ÉTIQUETTE ORANGE ÉTIQUETTE JAUNE

Hommes et femmes demandés

Dans tous les domiciles, il y a un marché pour nos 200 produits de qualité garantie. Représentez-nous, possédez votre propre commerce, soyez indépendant et réalisez les profits que vous souhaitez. Pas de risques. 800 vendeurs Familex sont assurés de leur gagne-pain — vous? Pour détails et catalogue gratis écrivez: PRODUITS FAMILLEX, 570 St-Clément, Montréal.

PERDUE

Une Lantille, instrument photographique a été perdue en face de la Maison Tessier, vers le 8 septembre dernier.

Une récompense très généreuse, sera donnée, à qui la rapportera au Magasin Tessier, Berthierville.

Vendeurs demandés

"Profitez de la période par excellence. Vendez 200 nécessités domestiques y compris thé, café, épices, essences, articles de toilette, etc. Occasion exceptionnelle pour hommes voulant se partir dans un commerce profitable. AUCUN RISQUE, 30 jours d'essai. Demandez catalogue, détails complets: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

Le conseil provincial des semences au travail

Estimé des semences disponibles — Nouveaux mélanges de graines fourragères annoncés — Résultat d'une enquête.

M. André Auger, chef du Service

Pour vos Travaux dans la FOURRURE

NETTOYAGE

AJUSTAGE

REPRISES

Apportez vos réparations immédiatement afin d'avoir meilleure livraison.

M. le Marie-Rose Plante

En face du cimetière.

BERTHIERVILLE

de la Grande Culture et membre du Conseil provincial des semences, a communiqué aux journalistes certains renseignements importants relatifs au travail que poursuit cet organisme dont une réunion a eu lieu à Montréal les 14 et 15 courants.

"Chaque année", dit M. Auger, ce conseil revise ses propres recommandations pour semences de grande culture, se basant sur les rapports que lui font divers comités. Ceux-ci analysent les résultats obtenus avec les essais comparatifs de différentes céréales et plantes fourragères, essais conduits aux stations expérimentales, aux écoles d'agriculture et même sur quelques fermes de cultivateurs.

Des changements assez importants ont été faits dans les recommandations pour mélanges de graines fourragères (mélanges A et B). Cette liste de recommandations sera publiée d'ici quelques semaines.

Le conseil fut également appelé à considérer le rapport d'un comité de pathologistes, chargé d'enquêter sur l'étendue des dommages causés par les différentes rouilles de céréales dans la province. Fort heureusement, les dommages imputables à cette maladie cette année sont insignifiants. Il n'en était pas ainsi en 1937 et en 1938.

Chaque automne, le conseil étudie le problème de l'approvisionnement des semences dans le Québec et l'extérieur, d'intervenir à temps, s'il y a lieu, pour procurer à nos agriculteurs des semences de bonne qualité. Il y a lieu de se réjouir de la situation actuelle de la province dans ce domaine particulier.

Notons d'abord une augmentation de 10 à 15% dans les superficies ensemencées. Le rendement à l'acre des céréales est plus élevé que la normale et la qualité est très bonne.

"Voici", dit M. Auger, en résumé, un estimé des semences disponibles dans Québec:

Avoine enregistrée et certifiée: 28,000 minots, dont 22,000 de Cartier et 1200 de la variété "Vanguard", la balance étant répartie entre les variétés "Bannière" et la "Victoire".

Avoine de semence: 250,000 boisseaux de variété tardive pour le seul district de Montréal.

100,000 minots d'avoine hâtive, dont 90,000 au moins de "Cartier".

Orge: 50,000 minots, Lentille 160,000 livres, Mil 450,000 livres, Trèfle rouge, 200,000 lbs.

Mélange de mil et trèfle alsike: 225,000 livres, Luzerne 10,000 livres, Lin 3,000,000 livres.

Congrès des éleveurs de chevaux belges du Canada à Montréal

les 1er et 2 décembre — L'honorable Premier ministre, invité d'honneur

Les Eleveurs de Chevaux Belges du Canada tiendront leur congrès annuel dans la province de Québec, cette année et seront les hôtes à un dîner qu'offrira aux délégués canadiens, les membres du Club provincial des éleveurs de chevaux de cette race. L'honorable M. Adélard Godbout, premier ministre, ministre de l'Agriculture et éleveur de chevaux lui-même, sera l'invité d'honneur à ce dîner qui sera servi vendredi le 1er décembre, à 6 hrs. p.m., à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal.

C'est la première fois que la Société des Eleveurs de chevaux Belges du Canada s'associe aux éleveurs du Québec pour une réunion de ce genre. On peut en conclure que les questions se rapportant à l'avenir de l'industrie chevaline canadienne en général seront étudiées sous leurs différents aspects.

Le congrès s'ouvrira vendredi matin à 10 hrs. pour se terminer samedi. Tous les cultivateurs intéressés au progrès de l'agriculture dont l'élevage chevalin est partie importante sont conviés à ce congrès plénier. Les officiers de la Société provinciale entretiennent l'espoir que tous les membres seront présents.

Corrigeons-nous

Ne dites pas: Mais dites: Chemin de fer

Char — Wagon, voiture
Char, char électrique, char urbain, petits chars, petites chars — Tramway
Char à bagages — Fourgon
Char à fret — Wagon à marchandises

Char à malle — Wagon-poste
Char à passagers — Voiture à passagers

Char observatoire — Voiture touristique
Char parloir — Wagon-salon
Char à dîner — Wagon-restaurant
Char buffet — Wagon-buffet

Tel.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.

(Voisin du Manoir)

MAURICE BRETON

AVOCAT

Le lundi après-midi de 2 à 5 hrs

p.m. à l'étude du Notaire

J.-A. BOIVIN

Berthierville

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Sequestre officiel

Bureau: Résidence:

88 Frontenac, Hôtel du Canada

Tel.: No. 119 Tél.: No. 14.

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières

425, Avenue VIGER, MONTREAL.

Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL.

Pour matériaux de construction

Fer

Acier

Ciment

etc.

LA FERRONNERIE de BERTHIER

Berthierville, Cté de Berthier, P. Q.

Téléphone: 17.

UNE BELLE COIFFURE

C'est le point de départ de la beauté et de l'élégance
Soyez admirée, enviée... favorablement remarquée par tous.

Salon Léo

SPECIALISTE EN CULTURE DE BEAUTE
ET
PERMANENT DE LUXE

Vagues superbes, indéfrisable de longue durée

LES MEILLEURS PRODUITS PERMANENTS AVEC
OU SANS ELECTRICITE

129 Montcalm

Tél.: 62

BERTHIERVILLE

TAXI BRISSETTE

TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC
JOUR ET NUIT

\$0.25 pour la traverse de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

TAXI BRISSETTE

Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec
assurances pour les passagers

Ameublements pour Nouveaux Mariés

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner

Set de salon

Set de cuisine

Couquette

Matelas

Divanette

Chesterfield

Balance

Prêle

Radio

Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

AGENT DE

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront
d'acompte sur les neufs.

MAINTENANT
\$1.75
LE GALLON FLACON
VIN BRANVIN de JORDAN
UN VIN CANADIEN REMARQUABLE
PAR SON PRIX ET SA QUALITE
26 ONCES 40c... 40 ONCES 60c
JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., Montréal, Québec

Situé en plein milieu du centre des affaires Château Tourist Rooms

VOUS OFFRE

de très belles chambres, meubles modernes,
avec eau chaude et froide

\$1.00 et plus

1272 rue St-Denis
coin Ste-Catherine
Montréal

VENREDI ET SAMEDI

A L'ETUDE DU NOTAIRE J.-D. GIROUX

(au Palais de Justice)

Eme. Lacroix

AVOCAT

St-Charles de Mandeville

ADIEU AU MONDE:—

Le 21 courant, Mlle Thérèse Bergeron disait adieu à ses parents pour entrer chez les Soeurs du Précieux-Sang à Joliette.

A cette occasion, le 19 un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. James Bergeron pour lui di-

re un dernier adieu. Il y avait outre la famille: M. et Mme Gustave Bergeron, M. et Mme Etelbert Bergeron, M. et Mme Philippe Bergeron, M. et Mme Hervé Bergeron, leurs enfants André, Sylva Jeannette, M. Jean Bergeron, Mlle Rita Bergeron, Mme Arthur Paquin, M. et Mme Octavien Bergeron et leurs enfants Denis et Juliette, Mlle M.-Anne Gingras, M. et Mme Ernest Gingras et leurs enfants Laurent, Charles, Emile et Roch, M. et Mme Arsène Joly, M. et Mme Joseph Lafrenière leur famille M.-Claire, M.-Laure, Marguerite, Estelle, Roger, Antoni et André, M. et Mme Charles Paquin, leur fille Thérèse, M. et Mme Elphège Hubert, leurs enfants Yvette, Gérard et Cécile, M. Roméo Hubert, Mme Salomon Corribeau, ses enfants Lucette et Roger, M. et Mme Alphonse Mousseau, leur fille Thérèse, MM. J. Rainville et Gérard Charbonneau, tous de St-Charles; Mme Victorin Gingras et son fils Udoic de Montréal, Mlle Florianne, Clémence et Lucille Trinquet de St-Didace, M. et Mme Trefflé Bergeron de St-Gabriel, Mlle Armandine Ferland de St-Gabriel.

Durant la veillée il y eut chant et réceptions. A minuit le thé fut servi pour 73 personnes. La veillée se passa des plus agréables et chacun s'en retourna content.

Nos meilleurs vœux de persévérance et de courage avec nos plus sincères félicitations.

BANQUET:—

Le 18 novembre, 29 personnes de la paroisse se rendirent à Berthier pour prendre part au banquet donné en l'honneur de M. Cléophas Bastien, député du comté de Berthier.

ACCIDENT:—

Au cours de la semaine M. Romulus Doir de St-Didace avec M. Corribeau de St-Gabriel, conduisant un camion chargé de bois, allèrent arrêter sur un poteau qu'ils coupèrent en deux parties, cause d'un pneu qui éclata. Les personnes ne reçurent aucune blessure.

CHANTIER:—

La compagnie Beauchemin ouvre un chantier sur les limites du St-Maurice. M. Edmond Roy est contre-maître de la compagnie.

MALADES:—

M. Joseph Prescott séjourne à l'Hôtel-Dieu de Montréal depuis quelques semaines. On rapporte que son état s'améliore un peu.

Mme Louis Prescott est à l'Hôtel-Dieu de Montréal pour cause de cancer.

M. Joseph Beausoleil à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette dangeureusement malade.

M. Wilfrid Roy est revenu de l'Hôtel-Dieu dernièrement, il se rétablit tranquillement quoique très faible.

Nous leur souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Théâtre "ROYAL"

Louiseville, Qué.

Tél.: 250

Dimanche et lundi, les 3 et 4 décembre

"CARREFOUR"

avec Charles Vanel, Jules Barry, Suzy Prime, Faina Fedor et Marcelle Geniat.

"KENTUCKY"

avec Loretta Young, Richard Green, Walter Brennan, Douglas Dumbrille et Karen Morley.

Aussi: Comédies et Nouvelles d'actualité.

Mardi et mercredi, les 5 et 6 décembre

"HONOLULU"

avec Eleanor Powell, Robert Young, Georges Burns et Gracie Allen. aussi: (Serial Red Barry No 6) et caricatures colorées. Nouvelles universelles

Les 7, 8, 9, 10 et 11 décembre

"GOLGOTHA"

avec Le Vigan (Le Christ), Jean Gabin (Pilate), Lucas Gridoux (Judas), Harry Baur (Hérode), Juliette Vineuil (La Sainte Vierge) et Edwidge Feuillere.

(Une fresque grandiose à jamais inoubliable)

Aussi: Comédie française

"LA CARTE FORCEE"

St-Léon

Les organisateurs libéraux de cette paroisse ont organisé une belle soirée, samedi dernier, chez M. Emile Pichette, en l'honneur de leur député et ministre, M. L.-J. Thisdel.

Y prirent part: M. l'hon. L.-J. Thisdel, Mme J. Vermette, Me Emile Ferron, M.P. de Louiseville, M. Lionel Bastien, M. et Mme Ferdinand Béland, M. et Mme Xavier Béland, Me Alexandre Bastien et Mme Bastien de Shawinigan, M. et Mme Elie Pichette, M. Trefflé Paquin, M. et Mme Georges Pichette, M. et Mme Josephat Paquin, M. Wilfrid Pichette, M. et Mme Hector Paquin, Mlle Flora Pichette, M. et Mme Fernand Pichette, M. Alfred Bastien, M. et Mme Lionel-A. Bastien, M. et Mme Marcel Bastien, M. et Mme Albert Charette, M. et Mme Chs.-Ed. Rivard, M. et Mme Joseph Béland, M. et Mme Gédéon Lambert, M. et Mme Albéric Lupien, M. et Mme Henri Charette, M. et Mme A. Marneau, M. et Mme Eglide Bergeron, Mlle Marthe Ferron, M. Lionel Thisdel, Mlle Rita Chevalier, M. H.-Paul Thisdel, Mlle Diane Picotte, M. Jean-Marie Thisdel, Mlle Lucile Pichette, M. L.-Georges Thisdel, Mlle Anita Pichette, Georgette Baril, Simone, Yolande et Jeanne Pichette, Mlle Annette Bastien, Jeanette Pichette, MM. Benoît et Louis-Georges Baril, MM. Gaetan et Gérald Bastien, MM. Fernando et Geor-

ges-Edgar Pichette, Mlle Annette Bergeron, M. Jean-Paul Pichette, Mlle Cécile Beauclair, M. Léo Bergeron, Mlle Claire Bergeron, M. Paul Pichette, MM. Lucien Pichette et Réal Bergeron, Mlle Jeanne d'Arc Béland et Cécile Bergeron, MM. Armand Béland, Joseph Fleury, Eugène Mayrand, Ephrem Fréchette, Alexandre Lajoie, Philippe Fréchette, Ephrem Lescadres, Alphonse St-Pierre, Louis Charette, Mme L. Marneau, Mlle Marneau, MM. Philippe Lajoie, Maurice Moreau, Nérée Ferron, E. Coulombe, Georges et Alfred Devault, Ferdinand Bergeron, Joseph Daphin, Alide Pelletier, Ephrem Bergeron, Mlle Corona et Laurette Paquin, MM. Xavier Paquin, Maurice et Gabriel Paquin.

Me Alexandre Bastien lut une adresse à M. le ministre au nom des organisateurs, électeurs et amis, exprimant ainsi leurs félicitations et leurs vœux. Pour concrétiser ces sentiments, M. Xavier Béland lui présenta une magnifique montre-bracelet en or.

M. l'hon. L.-J. Thisdel remercia ses amis de cette marque d'estime, les assurant de son constant souvenir, puisque ce cadeau lui rappellerait par son tic-tac continu l'ardeur de leurs vœux de bonne santé physique comme politique et de longue vie au sein du Cabinet Provincial.

Me Emile Ferron, M.P. adressa aussi la parole.

Coopérer à l'achat local est un facteur de stabilité

Vos professionnels et commerçants se dépensent pour le bien-être de votre ville; là doivent aller les argents de vos revenus de PREFERENCE.

QUARTIER OUEST: Peintre Léo Cayer 1 Rue St-Viateur

QUARTIER CENTRE: Dr Paul Gervais pour opérations d'amydales Tél.: 76

Pour un bon repas Au Restaurant Régat Antonio Beaudoin, prop.

QUARTIER EST: Pour remèdes et articles de toilette voyez La Pharmacie Berthier

Pour insérer votre carte d'affaires vous n'avez qu'à téléphoner au No 70

Gagnez primes ou argent



GRATIS: Montre ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes telles que: Marmite, couette, set de table, set de toilette, nécessaire d'écolier, musique, canif, projecteur, misel, soie, broadcloth, tablier, etc. Gagnez plusieurs de nos magnifiques primes en vendant nos graines de jardins à 5 cts le paquet.

Demandez 60 paquets pour vendre ou notre catalogue

L'UNION DES JARDINIERS, ENREG.

1, Rue Victoria, Lévis, P.Q.

GRATIS
Procurez-vous une de ces maisons-miniatures "Lampville" pour vos enfants!



Pour en obtenir une vous n'avez qu'à acheter une boîte contenant six ampoules électriques "Edison Mazda", au coût de \$1.20.

Vérifiez votre éclairage dès maintenant... de nouvelles ampoules rendront votre foyer plus clair et plus attrayant... rappelez-vous que vous n'épargnez pas en économisant sur l'éclairage.

Achetez dès aujourd'hui un cartonage d'ampoules électriques à la filiale de la Cie Shawinigan située dans votre voisinage... car le nombre des maisons-miniatures est limité.

THE
Shawinigan
WATER & POWER COMPANY

